

page 16 Jeunesses de Franche-Comté

# Maxime Lory, passion handball



Joueur, il évolue  
demi-centre

L'arbitrage a  
sa préférence

A Franois, il  
coache une  
quinzaine  
d'enfants

**Ce jeune homme de Franois (Doubs) cumule les casquettes : joueur, entraîneur et arbitre.**

C'est une affaire de famille : son père, créateur et président du HBC Franois, joue encore en corps, son frère de 15 ans évolue à l'ESB et un autre frère de 5 ans est déjà en babyhand. Maxime Lory n'explique pas autrement sa passion pour le hand que cet environnement familial dans lequel il baigne depuis tout petit. "J'ai toujours été dedans, j'ai toujours vu mon père jouer le soir, le week-end". Il a 18 ans dont 11 de handball derrière lui. Il a aussi pratiqué du basket, de l'athlétisme, du judo ou encore un peu de foot mais c'est toujours vers le hand qu'il revient. "C'est aussi l'ambiance de ce sport qui me plaît". Contrairement à son frère Thibault, il n'a pas souhaité signer à l'ESB lorsqu'on lui a proposé, alors qu'il était sélectionné

dans l'équipe du Doubs. "Pour moi jouer au hand n'a jamais été autre chose qu'un plaisir. Alors je préfère rester avec mes copains". Cette année, il joue en corps le lundi et en honneur le week-end. Le plus bas niveau, car l'équipe seniors du jeune club vient d'être créée. C'est donc un vrai passionné que l'on rencontre. La preuve : il est aussi entraîneur et arbitre. "J'ai commencé à entraîner au club il y a 3 ans et aujourd'hui, j'ai en charge les moins de 14 ans ainsi que la génération 1997 du comité du Doubs". En effet, son implication n'est pas passée inaperçue et le comité départemental de handball n'a pas hésité à proposer des responsabilités au jeune homme. "Au sein du comité, j'ai passé la formation niveau 1 d'entraîneur et je vise le brevet d'entraîneur, que j'espère passer en candidat libre". Dans les deux cas, il travaille en binôme : avec Stéphanie Mouton à Franois, avec Jacques Mesnier au comité du Doubs. "En début de saison, un tournoi regroupé toutes les équipes du département. On a sélectionné les 16 meilleurs joueurs que l'on réunit en stages et en regroupement toutes les 4 semaines. Avec eux, on va faire des interdépartemen-

taux et peut-être le championnat de France, en 3e année". Et comme si cela ne suffisait pas, il est aussi devenu arbitre. "Quand j'étais petit, en championnat, les clubs arbitraient à tour de rôle. On m'a dit que je me débrouillais bien alors j'ai fait 2 ans comme jeune arbitre. J'ai été repéré et je suis passé dans la catégorie espoirs régionaux". Pour cela, les arbitres de hand doivent évoluer en binôme. Maxime s'est associé avec Guillaume Chavent, avec qui il arbitre des matches de moins de 18 ans nationaux. Ils peuvent aussi exercer en pré-natal garçons et en national 3 féminin. "On m'a toujours dit de prendre ça comme un plaisir. Au début, je ne voyais pas comment, maintenant si. Cela me plaît vraiment. Et cela me permet de gagner un peu d'argent de poche : 31 euros par match et 0,15 euros/km de frais remboursés". Il évalue son temps passé au hand à une dizaine d'heures par semaine, dont la moitié le week-end, avec parfois la nécessité de jongler entre les trois casquettes. Comme il est en terminale ES au lycée Jules Haag, l'emploi du temps est serré. "C'est sûr qu'il n'est pas toujours facile de s'organiser". Pour l'instant, il réussit à conjuguer ce triple exercice. "Tant que je peux,

je continue car les 3 sont différents. Mais si j'avais à choisir, ce serait d'abord l'arbitrage par envie de monter le plus haut possible et ensuite entraîneur. Joueur, c'est vraiment pour me faire plaisir. Actuellement, quand le calendrier m'impose de choisir, je préfère arbitrer que jouer". Ce choix peut paraître étonnant mais si le binôme franchit un échelon (en fonction des notes qu'ils reçoivent sur certains matches), il sera amené à diriger des rencontres hors de la région. "L'arbitrage engendre parfois des petits soucis mais le plus souvent ça se passe bien. On ne fait pas trop attention aux contestations du public et on passe au-dessus de celles des joueurs. Je me suis rendu compte que la plupart du temps, on est contesté sur des choses pour lesquelles on est certain d'avoir raison. Quant aux spectateurs, ils protestent souvent à propos de règles qu'ils ne connaissent pas !" Voit-il son avenir dans le hand ? "Non, après le bac, je n'ai pas du tout prévu de diriger mes études vers le sport". Une vraie passion, on vous dit.

Stéphane Paris

Photo: Yves Pelt